

LE 2 JANVIER 2013

Une étude révèle l'imposture de la chimiothérapie

Une étude révèle l'imposture de la chimiothérapie



(NaturalNews) Une équipe de chercheurs de l'état de Washington a récemment ont poussé un mémorable "oups !" quand elle a découvert par hasard la vérité mortelle sur la chimiothérapie en cherchant pourquoi les cellules cancéreuses de la prostate sont difficiles à éradiquer par les méthodes conventionnelles de traitement. Comme on le constate, en réalité la chimiothérapie ne traite ni ne guérit le cancer, selon les découvertes de l'étude, mais active plutôt la croissance et l'étendue des cellules cancéreuses, les rendant beaucoup plus difficiles à les éliminer une fois que la chimiothérapie a déjà été démarrée.

On pourrait en parler comme preuve irréfutable, une fois pour toutes, de la tromperie de l'industrie conventionnelle du cancer. Non seulement la chimiothérapie, qui est la méthode standard de traitement du cancer aujourd'hui, est, selon l'étude un fiasco total, mais elle est au complet détriment du malade cancéreux. Publiées dans le journal Nature Medicine, les choquantes découvertes qui, sans surprise, ont été ignorées de la communauté scientifique dominante, éclairent en détails la manière dont la chimiothérapie oblige les cellules saines à libérer une protéine qui en réalité alimente les cellules cancéreuses et les fait prospérer et proliférer.

Selon l'étude, la chimiothérapie induit la libération dans les cellules saines une protéine, WNT16B, qui aide à promouvoir la survie et la croissance des cellules cancéreuses. La chimiothérapie endommage aussi définitivement l'ADN des cellules saines, préjudice à long terme qui persiste longtemps après la fin du traitement par chimio. L'action combinée de la destruction de cellules saines et la promotion de cellules cancéreuses fait techniquement de la chimiothérapie plus un protocole de création de cancer qu'un protocole de traitement cancéreux, par définition, fait qui devrait retenir l'attention de quiconque est personnellement impliqué, soit pour lui-même en ayant un cancer, soit parce qu'il connaît quelqu'un d'autre qui en est affecté.

Quand le WNT16B (la protéine) est sécrétée, elle interagirait avec les cellules cancéreuses proches et les ferait grossir, se répandre et le plus important, résister à une thérapie ultérieure," a expliqué le co-auteur de l'étude Peter Nelson du Centre de Recherche Fred Hutchinson sur le cancer à Seattle, concernant cette découverte à laquelle "il ne s'attendait pas du tout." "Nos résultats indiquent que dans les cellules bénignes les réponses en retour... peuvent contribuer directement à une dynamique de grossissement de la tumeur," a ajouté l'équipe au complet selon ce qu'elle a observé. Éviter la chimiothérapie augmente les chances de recouvrer la santé, suggère la recherche

Cela signifie qu'à tous égards la technique toute entière de la chimiothérapie est totalement sans valeur, et qu'elle est en fait au complet détriment du patient cancéreux. Celui qui cherche vraiment à guérir fera en d'autres mots tout pour éviter la chimiothérapie, et recherchera une voie alternative. Laquelle peut comprendre les traitements alternatifs du Dr Gerson ou des aliments et nutriments anti-cancer comme le bicarbonate de soude, le curcuma, de fortes doses de vitamine C et la vitamine D.

"Toute manipulation dirigée contre les tumeurs peut par inadvertance augmenter le nombre de tumeurs métastatiques, c'est ce qui tue les patients au bout du compte," a admis le Dr Raghu Kalluri, auteur d'une étude similaire publiée l'année dernière dans le journal Cellule cancéreuse. Cette étude particulière a conclu que les drogues anti-cancer, qui sont habituellement données en même temps que la chimiothérapie engendrent des métastases.

L'INSTITUT GUSTAVE ROUSSY DE VILLEJUIF

Docteur Jacques Lacaze

Diplômé de cancérologie

L'équipe du site de la Chaîne d'information Libanaise Al Manar publie un:

Rapport accablant : 3 médecins sur 4 refusent la chimio pour eux-mêmes

(Mon commentaire est à la suite)

"Un grand manque de confiance est aussi évident parmi les médecins. Les enquêtes et les questionnaires montrent que trois docteurs sur quatre (75 pour cent) refusent toute chimiothérapie sur eux-mêmes en cas de cancer en raison de son inefficacité sur la maladie et de ses effets dévastateurs sur la totalité de l'organisme humain.

Voici ce que de nombreux médecins et scientifiques ont à dire à propos de la chimiothérapie :

- "La majorité des patients atteints de cancer dans ce pays meurent à cause de la chimiothérapie, qui ne soigne ni les cancers du sein, ni ceux du côlon ou des poumons. Cela été consigné depuis plus de dix ans. Néanmoins les docteurs continuent à utiliser la chimiothérapie pour combattre ces tumeurs." (Allen Lewin, MD, UCSF, "The Healing of Cancer", Marcus Books, 1990)

- "Le Dr Hardin Jones, conférencier à l'université de Californie, après avoir analysé pendant de nombreuses décennies les statistiques de survie au cancer, est parvenu à cette conclusion : " ... Quand ils ne sont pas traités, les patients ne vont pas plus mal, ils vont même mieux." Les conclusions déstabilisantes du Dr Jones n'ont jamais été réfutées". (Walter Last, "The Ecologist", vol. 28, n°2, Mars-avril 1998.)

- "De nombreux oncologues recommandent la chimiothérapie pour presque tous les types de cancer, avec une foi qui n'est même pas ébranlée par des échecs presque constants."

(Albert Braverman, MD, "Medical Oncology in the 90s", Lancet, 1991, vol. 337, p. 901)

- "Après tout, et pour une majorité bouleversante de cas, il n'y a aucune preuve que la chimiothérapie prolonge les attentes de survie. Et c'est le grand mensonge de cette thérapie, qu'il y a une corrélation entre la réduction des tumeurs et le prolongement de la vie du patient." (Philip Day, "Cancer : Why we're still dying to know the truth", Credence Publications, 2000)

- "Plusieurs scientifiques à plein temps au Centre du Cancer Mac Gill ont envoyé à 118 docteurs, tous experts du cancer du poumon, un questionnaire pour déterminer le niveau de confiance qu'ils avaient dans les thérapies qu'ils appliquaient; on leur a demandé d'imaginer qu'ils avaient eux-mêmes contracté la maladie et laquelle des six thérapies expérimentales actuelles ils choisiraient.

79 médecins ont répondu, 64 d'entre eux ont dit qu'ils ne consentiraient pas à subir un traitement contenant du cis-platine - un des médicaments chimiothérapeutiques communs, tandis que 58 sur 79 croient que toutes les thérapies expérimentales ci-

dessus ne sont pas acceptables en raison de leur inefficacité et du niveau élevé de toxicité de la chimiothérapie." (Philip Day, "Cancer : Why we're still dying to know the truth", Credence Publications, 2000)

- "Le docteur Ulrich Abel, un épidémiologiste allemand de la Clinique des tumeurs de Heidelberg-Mannheim, a étudié et analysé de manière exhaustive les principales études et expérimentations cliniques effectuées sur la chimiothérapie: " ... Il la décrit comme **désolante du point de vue scientifique et maintient qu'au moins 80% des chimiothérapies administrées dans le monde sont sans valeur**. Mais, même s'il n'y a pas de preuve scientifique, quelle qu'elle soit, que la chimiothérapie marche, ni les docteurs ni les patients ne sont préparés à l'abandonner." (Lancet, Aug. 10, 1991)

- "Selon les associations médicales, les effets secondaires notoires et dangereux des médicaments sont devenus la quatrième cause principale de mortalité après l'infarctus, le cancer et l'apoplexie." (Journal of The American Medical Association, avril 15, 1998)

.... et voici ce que j'en dit!

Docteur Jacques Lacaze

Diplômé de cancérologie

Je ne sais pas si ce sondage reflète la position de l'ensemble du corps médical, mais il est parfaitement clair qu'avec la chimiothérapie, nous sommes dans le même marketing qu'avec n'importe quel médicament. Pour l'industrie pharmaceutique, il faut vendre, vendre encore vendre toujours et vendre n'importe quoi pourvu que ça fasse rentrer de l'argent - des milliards - dans les caisses. La chimiothérapie anticancéreuse n'est pas en soi - comme tout médicament - à condamner sans appel! Elle peut être la meilleure ou le pire des moyens.

Sarkozy a présidé à la mise en place du 2ème plan de lutte contre le cancer, qui démarre en 2010. Son contenu scientifique consiste à mettre en place une "cancérologie personnalisée". L'idée est très à la mode, on ne parle que de ça!

Mais de quoi s'agit il? Tout simplement, et en gros, à partir de l'étude du génome et des caractéristiques bio-moléculaire du cancer de proposer une thérapeutique adaptée à chaque malade. Pour ceux qui ont pensé que personnalisé voulait dire adapté à une personne singulière avec son vécu, son passé, son hérédité, ses habitudes de vie etc, bref sa personnalité, ben, c'est pas ça. Il faut savoir donc qu'on va étudier les cancers selon des caractéristiques bio-moléculaire, qu'on va procéder à des classifications - comme pour les groupes sanguins ou tissulaires - qu'on réalisera des médicaments en génie génétique "personnalisés" et ensuite que ces médicaments seront utilisés en fonction de la

"personnalité" de chaque cancer, c'est à dire de ses caractéristiques moléculaires. Bien entendu, il n'est pas question de faire un médicament pour chaque malade mais une gamme de produits correspondants aux cas les plus fréquents. Nous sommes partis pour 100 ans avec à la clé beaucoup beaucoup de fric pour l'industrie pharmaceutique qui s'est engouffrée tambour battant dans le créneau.



Oui, mais pourquoi je raconte tout ça?

En premier lieu parce que il faut savoir à quelle sauce on veut nous accommoder, mais surtout parce que les tenants de cette orientation tirent à boulets rouges sur la chimiothérapie qualifiée par directeur du plus grand centre anti cancéreux de France, Alexander Egermont (ci-contre) l'Institut Gustave Roussy, de thérapeutique médiévale!

Et à mon humble avis ils vont se planter comme ils se sont planté pour la chimiothérapie qui s'est généralisée, il faut le rappeler, seulement à partir des années 70.

La vraie solution est la PREVENTION. En effet, un cancer a une vie cachée de 8 ans en moyenne. Durant cette longue période, l'embryon de cancer est très vulnérable, un rien peut le faire capoter. TOUS les spécialistes admettent cette réalité, mais très peu d'entre eux préconisent une politique de prévention. Pourtant, elle est facile à mettre en oeuvre. Nous savons que la courbe d'incidence du cancer démarre vers 40 ans, donc qu'un futur cancer s'installe vers 32 ans. L'étude SUVIMAX a montré qu'une simple complémentation en vitamines et sels minéraux suffisait à faire baisser cette incidence de cancers d'environ 30%. Cette étude a duré 8 ans. Aucune conséquence en politique de santé publique n'a été tirée

Bien entendu, l'industrie pharmaceutique ne veut pas en entendre parler: on ne scie pas la branche sur laquelle on est assis. Le corps médical est sous la coupe des "grands patrons" qui font la pluie et le beau temps et qui sont grassement rémunérés par cette industrie (cherchez sur internet, vous verrez que la plupart de ces grands patrons émargent d'une façon ou d'une autre à un laboratoire). Et la majorité des médecins de base suivent sans broncher! Et malheur à ceux qui pensent le contraire et qui contestent chimiothérapie ou vaccins ou

antibiothérapie. (Je précise que pour ces thérapeutiques - comme pour toutes les thérapeutiques, ce qui compte est de la façon dont elles sont utilisées, selon l'adage: de Claude Bernard: "rien n'est poison, tout est poison, c'est la dose qui fait le poison")

Je dois ajouter, car cela correspond à ma pratique et à des études réelles faites par quelques services spécialisés, de nombreux produits qualifiés de complémentaires ou alternatifs sont efficaces, mais interdits et pourchassés par les autorités aux ordres de l'industrie pharmaceutique.

Pour en savoir plus, sur la prévention des cancers, vous pouvez consulter le **site gernez.asso.fr**

Il ne faut pas oublier dans cette affaire que seule la pression des personnes concernées, c'est à dire de nous tous, fera plier ce système.

Docteur Jacques Lacaze
Diplômé de cancérologie